

Quand le bois surfe sur la vague de l'éco

Economie d'énergie et écologie ont la cote. Ces thématiques trouvent leur place dans la plupart des salons comme notamment Écobat qui s'est tenu Porte de Versailles en mars. Un atout supplémentaire pour le bois qui s'affiche ainsi sur le devant de la scène. Petit tour d'horizon.

Pour être dans l'air du temps, il est de bon ton d'être de nos jours Eco. Eco comme économie d'énergie mais aussi Eco comme Ecologie. Les mesures gouvernementales, les sensibilités des particuliers, les communications des professionnels et des enseignes vont tous dans le sens de l'Eco. Et c'est tant mieux pour le bois, qui bien souvent, trouve une place de choix, notamment grâce à son rôle de stockeur de carbone. A commencer par la construction de maison passive. Encore méconnue il y a quelques années en France, elle gagne du terrain. « Un phénomène qui croît énormément depuis un an », indique Anne Gérin chargée de la communication et des relations publiques pour l'association La maison passive France. On compte aujourd'hui 100 maisons passives construites en France et 100 en cours de construction. Et la construction bois prédomine bien souvent pour ce genre de construction : « pour des questions d'image. Car bien souvent la maison passive, économe en énergie, va de pair avec l'écologie », explique Anne Gérin. Deux notions différentes mais qui sont bien imbriquées : les professionnels et particuliers qui optent pour le passif ont bien souvent une conscience écologique. Alors à quand le label écolo passif ? « On y pense », avoue Anne Gérin. Mais aussi pour des raisons de mise en œuvre. Selon Michel Perrin du CNDB, « la construction bois répond intelligemment aux nouvelles exigences de performance énergétiques pour l'habitat et les équipements publics. L'évolution technologique de l'ossature bois vers des maisons basses consommations est très facile : pas de révolution technique. L'intérêt actuel, très fort, des grands du BTP pour le bois est un signe. Face aux contraintes thermiques, la mixité bois et béton est à l'ordre du jour. On pourrait presque dire que le bois vient au secours du Grenelle ! »

Construire Eco

Mio'terr est constructeur de maison bioclimatique. Ce constructeur depuis 2009 était à l'origine cabinet d'architecte. Il dispose aujourd'hui d'un bureau d'études intégré, d'architectes, de thermiciens et d'une équipe commerciale. Il propose des maisons bioclimatiques en ossature bois clef en main à 1 600 euros avec une performance énergétique entre 27 et 37kWh/m².an associée à des matériaux sains. Il a opté pour le bois « car il offre un bon rapport qualité-prix -performance », indique Julien Chauzit, directeur administratif et financier de l'entreprise. Si Mio'terr ne propose pas de maisons passives, il s'est davantage orienté vers des maisons BBC-effinergie bénéficiant du crédit d'impôt. Le discours de la maison en trois points est : basse consommation d'énergie (valorisation des apports solaires, ossature bois avec isolation renforcée, double vitrage, étanchéité à l'air), valorisation des énergies renouvelables (murs capteurs solaires passifs en façade sud, poêle à granulés bois, pompe à chaleur sur air extérieur, ventilation) et matériaux et respect de l'environnement (isolant, peinture sans COV, récupération des eaux de pluie, fermeture et protection extérieure des vitrages sud). Mio'terr est constructeur

mais pas réalisateur. Il forme des sous-traitants à la réalisation de ses maisons. Il vise 50 maisons par an en 2011, soit environ une maison par semaine. Construire dans une logique de développement durable est également le concept de Naturi où les profils s'emboîtent les uns dans les autres comme un puzzle, assemblés verticalement puis chevillés : « ce système permet d'utiliser des bois de faibles diamètres permettant de valoriser les petits bois de nos forêts européennes, de se passer de contreventement, clous, vis, colles (pas d'émanations toxiques). Un produit écologique du fait que les parois sont uniquement en bois ».

Opter pour des matériaux Eco

Avec cette vague écologique, c'est aussi la valorisation de bois de pays qui se développe. Belleme bois en profite pour mettre en avant 17 essences locales comme du robinier, du châtaignier, du cèdre rouge... en parquet et lambris, bardage, tuiles et lames de terrasse. « Que du bois de pays », souligne Jean-Louis Chalmandrier, Pdg pour qui « nous avons tout ce qu'il faut en France, beaucoup d'essences

diverses et une bonne gestion forestière ». En tant que scierie de taille moyenne, Belleme propose des produits d'exception, sur mesure séchés et rabotés pour sortir de la guerre des prix. « Notre rôle est de jouer l'interface entre ce que produit la nature et les besoins des consommateurs et de l'habitat, de proposer la bonne essence au bon endroit ». Des produits distribués auprès de 27 distributeurs en France, surtout la région ouest et les spécialistes de matériaux sains et écologiques, très demandeurs. Autre procédé : les bois chauffés haute température. Sont ainsi utilisés en bardage, lames de terrasse, parquets, panneaux, habillage mural, des essences locales comme l'épicéa, le pin sylvestre ou maritime, le peuplier, le hêtre, le chêne... mais les possibilités semblent plus vastes. Seffco par exemple lance avec la menuiserie Gemay des menuiseries extérieures en hêtre rétififiées triple vitrage avec encadrement inséré. La démarche est sans nul doute écologique pour Louis Naudot, gérant de Dumoulin bois dont l'objectif est « de se mobiliser pour

réactiver une filière économique en accord avec le développement durable. A savoir valoriser les bois locaux, feuillus ou résineux, qui présentent des avantages en terme de résistance ».

Isoler et peindre Eco

Du coup, toute une série de produits écologiques voient le jour. A commencer par l'isolation : laine de mouton, laine de chanvre et amidon de maïs, fibres de bois, paille, coton, ouate de cellulose, liège, mousse isolante thermique souple... voire même des panneaux en fibres de terre ou d'herbe ! On trouve de tout mais tous ne disposent pas d'agréments techniques. Les peintures se mettent également à l'écologie, que ce soient des lasures, laques, huiles... Elles sont généralement sans solvants nocifs, en phase aqueuse et constituées de composants naturels. En vogue également, l'énergie verte : que ce soit le chauffage à partir de bois déchiquetés, granulés et agro-combustibles ou le solaire, le photovoltaïque



et les éoliennes. Autre tendance, les murs végétalisés en extérieur ou en intérieur. Des murs bien souvent constitués à partir de panneaux modulaires et qui peuvent tout à fait s'intégrer à une ossature bois. La liste est encore beaucoup plus longue. Autant de nouveaux produits et procédés de construction qui poussent les professionnels à se documenter, s'informer ou se former. Des informations qu'il est possible de trouver auprès d'associations, de syndicats professionnels ou d'instituts de formation. ■ **Stéphanie Obadia**